



Voyage éco-responsable

Notre guide pour l'année 2025

Rédigé par Kara Anderson (Leaf Media par Greenly)
Traduit par Laurie-Anna Duriez

Sommaire

- Quelles sont les deux formes principales du tourisme ?
- Le tourisme de masse, une menace pour certaines villes
- Comment voyager de façon éco-responsable en 2024 ?
- Adopter des destinations qui sortent des sentiers battus en 2024
- Se tourner vers des logements éco-certifiés en 2024
- Adopter des transports écologiques
- Consommer des produits locaux
- Éviter la production de déchets
- Adopter le futur de voyages plus responsables
- À propos de Greenly

On prévoit que l'industrie touristique retrouve en 2024 son niveau d'avant la pandémie, synonyme de bonnes nouvelles pour les entreprises et pour ceux qui travaillent dans le domaine. C'est en revanche une bien moins bonne nouvelle pour l'environnement. Constituant environ 8% des émissions de gaz à effets de serre à l'échelle mondiale, le secteur du tourisme tend à aggraver le changement climatique. En plus de ça, les vols moins chers et la facilité de voyager font que le tourisme de masse met une pression injustifiée sur les communautés et les écosystèmes locaux.

Avec le réchauffement climatique comme problème grandissant dans le monde, et menaçant même certaines des destinations où les touristes s'attroupent, cela mène à nous demander : Les voyages éco-responsables peuvent-ils contribuer à réduire l'empreinte touristique environnementale ?

Dans cet article, nous explorons les effets environnementaux du tourisme de masse, et comment les voyages éco-responsables peuvent aider à diminuer certains impacts néfastes.

Quelles sont les deux formes principales du tourisme ?

Le tourisme de masse

Le tourisme de masse, également connu sous le terme « sur-tourisme » fait écho « mouvement d'un grand nombre de touristes organisés vers des destinations de vacances prisées à des fins récréatives ». Souvent associé au forfait vacances traditionnel, cela représente l'utilisation de produits touristiques standardisés et la surconsommation souvent liée à d'autres secteurs tels que l'industrie de la mode. Malgré l'impact relativement mineur des touristes sur le plan individuel, c'est leur nombre total dans les destinations prisées qui génère un impact négatif sur l'environnement.

Le saviez-vous ? 95% des touristes du monde entier affluent vers seulement 5% de sa superficie. Cela indique que, malgré l'immensité des choix possibles dans le monde, les touristes ne visitent qu'une faible partie.

L'origine de ce tourisme de masse remonterait à la démocratisation du voyage, stimulée par des moyens de transport plus abordables et des hébergements hôteliers moins coûteux. Depuis les années 1950, le secteur touristique a connu une forte croissance,

généralant de très grands revenus et créant des emplois dans beaucoup de pays et de communautés. Selon Statista, le nombre d'arrivées de touristes internationaux en 2023 s'élevait à un peu moins de 1,3 milliard, non loin du pic de touristes atteint en 2019 et qui s'élevait à plus de 1,4 milliard.

Et bien que cela soit probablement une bonne nouvelle pour l'économie, avec des recettes touristiques atteignant les 1,4 trillion de dollars US, cette forme de tourisme peut malheureusement avoir un impact négatif sur les communautés locales, l'environnement local ainsi que les sites historiques. Les effets néfastes du tourisme de masse incluent :

Une hausse de la consommation d'eau, des matières premières et des produits alimentaires

Le tourisme de masse exerce une pression énorme sur les ressources locales. Dans beaucoup de destinations prisées, l'afflux de touristes entraîne un pic significatif dans l'utilisation de l'eau, souvent dans des endroits où elle est déjà rare . Cette demande accrue peut conduire à des pénuries d'eau au niveau des communautés locales. En plus de cela, la nécessité de matériaux de construction pour construire des hôtels, des stations et autres lieux touristiques entraîne une surexploitation des ressources naturelles. L'industrie alimentaire fait aussi face à une forte demande, entraînant surpêches et autres pratiques non durables dans le but de satisfaire les goûts variés des touristes internationaux.

Une augmentation des émissions de gaz à effet de serre

L'empreinte carbone du tourisme de masse est considérable. Le transport aérien, l'un des premiers modes de transport des touristes internationaux, contribue majoritairement aux émissions de gaz à effets de serre. De plus, la consommation d'énergie des grands hôtels et des grandes stations, souvent alimentés par des combustibles fossiles, tend à aggraver l'impact environnemental. Les activités récréatives, comme les croisières ou les vols de loisirs, exacerbent davantage ces émissions, amplifiant ainsi le réchauffement climatique à l'échelle mondiale et augmentant la pollution de l'air.

Inflation dans le logement et les prix alimentaires

L'économie locale des destinations touristiques prisées est souvent affectée par le tourisme. Cela peut mener à l'augmentation de la valeur des biens immobiliers et des loyers, rendant les logements inabordables pour les habitants de la communauté. De la même façon, à mesure que les entreprises satisfont davantage les touristes, les prix alimentaires peuvent augmenter, motivés par une hausse de la demande et l'adaptation des produits aux préférences des touristes. Ces changements économiques peuvent rendre la vie hors de prix pour les habitants des régions centrées sur le tourisme.

Dégradation de l'héritage naturel et culturel

Le tourisme peut mener à une variété de problématiques environnementales telles que la dégradation physique de sites naturels due à leur surexploitation et au manque d'entretien. Les écosystèmes sensibles, comme les barrières de corail et les pistes de montagne, sont particulièrement vulnérables. Les sites d'héritage culturel souffrent aussi du sur-tourisme, avec des bâtiments historiques et des monuments qui font face à une usure naturelle due au passage excessif des piétons.

En plus de cela, la commercialisation des pratiques culturelles et des objets anciens peut diluer l'authenticité et le sens de ces derniers, entraînant une perte de l'héritage culturel.

La situation s'est intensifiée au point où l'expérience des vacances est souvent étouffée par des foules et du bruit excessifs. Alors que le tourisme génère des bénéfices économiques, certaines destinations deviennent progressivement invivables et moins attrayantes à la fois pour les habitants et les visiteurs.

Apprenez en plus sur les impacts du tourisme sur l'environnement dans notre [article](https://greenly.earth/en-gb/blog/industries/tourism--the-environment-a-delicate-balance).

<https://greenly.earth/en-gb/blog/industries/tourism--the-environment-a-delicate-balance>

c

<https://youtu.be/GTiRajt-ZnM>

Le voyage durable

D'un autre côté, le tourisme durable est l'antithèse du tourisme de masse. C'est une approche qui intègre les principes du développement durable dans sa façon de voyager.

L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) définit le tourisme durable comme étant le « tourisme qui tient entièrement en compte ses impacts présents et futurs d'un point de vue économique, social et environnemental. Ainsi il répond aux besoins des visiteurs, de l'industrie, de l'environnement et des communautés d'accueil ».

Cela englobe principalement :

- Une durabilité économique - En s'assurant que le tourisme contribue de façon positive au bien-être économique des destinations d'accueil tout en garantissant une distribution juste des bénéfices parmi tous les intervenants.
- Une durabilité sociale - En se concentrant sur le bien-être des communautés locales, en respectant les cultures, les traditions, et en s'assurant que le tourisme ne mène pas à un déracinement ou encore une exploitation d'un point de vue social.
- Une durabilité environnementale - En réduisant au maximum l'empreinte écologique des activités touristiques, en gardant des ressources naturelles, et enfin en favorisant la protection de la biodiversité et des habitats naturels.

Lien vers le document initial :

<https://greenly.earth/en-gb/blog/industries/eco-responsible-travel-our-guide-for-2024>